

SOMMAIRE

Le billet de la présidente 1

Le Massacre des Innocents

Exposition temporaire 2-3

SEL

Les collaborations du Musée 4-5

*Napoleone e il mito di Roma: una statua
del MY ai Mercati di Traiano – Museo dei
Fori Imperiali, Rome*

Soutien de l'AMY 6-7

*La Salle bleue, nouveau lieu de médiation
du Musée*

Une bibliothèque des Lumières 8

Cycle de conférences autour du XVIII^e siècle

Publication
du Directeur Vincent Fontana 9

*Eclairer le crime. Une histoire de
l'enquête pénale sous la Révolution et
l'Empire (Genève 1790-1814)*

Le Musée en réseau 10

Journée des châteaux suisses 2021

10 ans au patrimoine mondial de l'UNESCO

Médiation de l'AMY 11

*La Fête Eau-Lac, une question
de vie et de mort*

Programmes 12

Printemps / Automne 2022

Annexes

Bulletin de cotisation 2022

Votre Musée

Bulletin des Amis du Musée d'Yverdon et région

Billet de la présidente

Le Massacre des Innocents

C'est bien le paradoxe des Musées: concilier la beauté et la laideur sous un même toit, déchaîner leur puissance sans pour autant choquer personne, montrer la condition humaine sinon dans une réflexion, du moins dans des émotions à la portée de tous.

Souvent, les plus belles œuvres des Musées, celles pour lesquelles on s'arrache le billet d'entrée, qui nous font patienter dans des queues interminables, reposent sur des récits ignobles qu'on devrait plutôt fuir.

Que dire des Filles incestueuses de Loth éniyant leur père, des Judith violées décapitant fièrement leur Holopherne, du fratricide de l'envieux Caïn, des vieillards concupiscent épiant la jolie Susanne dans son bain, du cannibalisme de Cronos dévorant ses propres enfants comme le Cyclope les compagnons d'Ulysse. Sans parler des premiers nés d'Israël, innocents massacrés sans pitié par des soldats les arrachant aux bras des mères outragées.

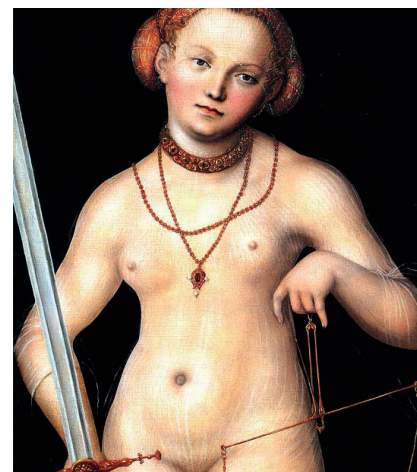
Et dans la sphère laïque, combien de portraits de petits mendiants, frigorifiés dans leurs haillons, décorent les dessus de cheminée près desquelles s'émeuvent de tendres épouses occupées à broder. Tout ça, les plus grands artistes ont aimé le peindre, les plus raffinés mécènes ont

aimé le commanditer, les plus grands écrivains ont aimé en parler, le grand public a aimé l'admirer dans les Musées.

C'est ainsi. De la misère humaine naissent les champs et les prairies fleuries de l'imaginaire, dont les Arts et les Lettres, tout autant que les Musées, se repaissent. Sans laideur pas de beauté.

En cette époque de néo-puritanisme, il est réconfortant d'observer que, encore et toujours, le meilleur du génie humain qui compose les collections muséales naît, contrairement à l'écume de Vénus, des eaux noires du Styx.

Elisabetta Gabella



Lucas Cranach
Allégorie de la Justice 1537, Collection privée



Pierre Paul Rubens – Le Massacre des Innocents, vers 1610
Musée des Beaux-Arts de l'Ontario, Toronto (détail)

SEL

Une exploration des enjeux liés à l'extraction et à la circulation d'une denrée alimentaire indispensable du 16^e siècle à nos jours

Vital aux hommes et aux animaux, le sel est omniprésent dans notre vie quotidienne. L'exposition temporaire Sel du Musée d'Yverdon et région (26.06.21-1.05.22) explore les enjeux liés à l'extraction et à la circulation de cette denrée alimentaire indispensable. Sites de production et infrastructures liées à l'économie et au commerce du sel mettent en lumière l'industrie de cet or blanc et ses différents acteurs. Exploité dans nos régions dès le Néolithique, le sel qui alimente le territoire helvétique jusqu'au début du 19^e siècle est principalement extrait des salines de Franche-Comté, avec un apport des Mines de sel de Bex dès le 15^e siècle, ainsi que de livraisons ponctuelles de sel marin de Provence. Son exploitation donne naissance à un réseau dense, qui relie différentes agglomérations. Grâce à sa position stratégique sur la route du sel, la ville d'Yverdon s'est imposée dès le 16^e siècle comme la plaque tournante de ce commerce florissant.

Cette nouvelle création du Musée d'Yverdon et région reprend et adapte une partie du projet photographique INTERREG *Mines de sel. Les travailleurs du sel dans le monde contemporain* conçu et présenté par la Saline Royale d'Arc-et-Senans (F) en 2015. Une sélection de quatre salines présente des conditions de travail et des contextes géologiques différents. Les images choisies illustrent les plaines de sel du Danakil en Éthiopie, le lac rose du Sénégal, les salines en terrasse de Maras au Pérou et enfin les mines de sel de Bex en Suisse. Particularité yverdonnoise de cette reprise : le produit de ces exploitations, ainsi que les outils des travailleurs du sel complètent les photographies de Catherine Gaudin et Seydou Touré (Voyageurs créateurs) comme autant de vibrants témoignages.

Un volet inédit consacré au commerce du sel à Yverdon du 16^e au 19^e siècle met en lumière l'encrage local et l'importance de cette denrée.

Documents d'archives, iconographie et objets divers retracent le rôle clef de la ville thermale au cœur de l'économie du sel, en restituant la mémoire des lieux et la vie des habitants. Enfin, un éclairage géologique permet d'aborder le monde fascinant de ce minéral et toute sa diversité.

Les scénographes Juliette Roduit et Matthieu Thuillier, ainsi que le graphiste Ludovic Gerber (Ultra:studio) ont conçu un décor sur mesure qui permet de retracer le parcours du sel en quatre sections, de ses divers usages quotidiens à son état brut, en passant par sa commercialisation, son transport et son exploitation. Le discours est enrichi par les prêts entre autres des Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains, de la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains, de la Fondation des Mines de Sel de Bex, de la Fondation du Musée suisse du Sel, du Musée cantonal de géologie, Lausanne et du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

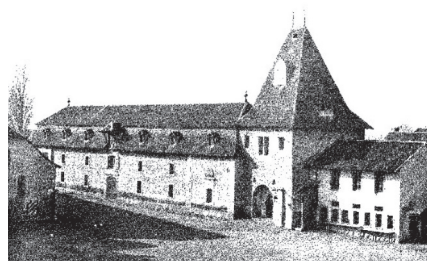


© Musée d'Yverdon et région, Juliette Roduit, photo : Julien Gremaud

Le Sel source de prospérité

Yverdon-les-Bains compte parmi les localités qui ont prospéré notamment grâce au sel. Dépourvue de mines, c'est sa position stratégique qui la place au centre de ce commerce florissant. Le sel franc-comtois transite par Yverdon dès le Moyen-Âge. Entre le 16^e et le début du 19^e siècle, la ville, située à un point de rupture de charge entre le débouché de voies transjurassiennes et le sud du lac de Neuchâtel, est une étape incontournable de la via Salina. Celle-ci franchit le Jura, par les cols des Étroits et de Jougne pour aboutir à Yverdon. Une voie secondaire permet de relier Pontarlier à Neuchâtel en passant par le Val de Travers. Elle est notamment utilisée par les Bernois avant leur conquête du Pays de Vaud en 1536.

Le commerce du sel devient toujours plus florissant et en 1623 Berne instaure un monopole pour sa vente sur son territoire, qui profite à la ville d'Yverdon. Le sel de Franche-Comté, acheminé par voie terrestre, est stocké dans des magasins construits à cet effet le long de la Thièle près du port. Il est ensuite distribué par voie d'eau à Berne et dans les cantons suisses. Si le transport par voie terrestre est assuré par les salines franc-comtoises, le transport par voie fluviale et lacustre est le fait des bateliers yverdonnois. La ville d'Yverdon, fait construire à ses frais les magasins destinés au stockage du sel, mais perçoit une taxe sur l'entreposage. C'est le cas, par exemple, des magasins construits en 1746 pour la ville de Zurich, comme l'attestent d'intéressants documents d'archives.



Magasin de sel construit en 1776 par la direction des sels de Berne à côté de la tour-porte de Gleyres. Il pouvait contenir plus de 1'600 m³ de sel. En 1938, le bâtiment est entièrement restructuré pour l'usage de l'armée. Seules l'entrée en calcaire du Jura et la charpente sont d'origine. Il accueille actuellement le tribunal d'arrondissement. Il s'agit de l'un des derniers vestiges du patrimoine salin à Yverdon. © Musée d'Yverdon et région, photo : Joseph Centurier, 1880-1890

Un bailli yverdonnois fermier de la régle du sel

Johann Rudolf von Erlach est bailli d'Yverdon de 1624 à 1630. Dès la première année de son mandat, il exerce également la charge de fermier de la régle des sels (droit régalien ou droit exclusif sur la collecte du sel) pour leurs excellences de Berne. Il met alors en place le stockage de tout le sel importé de France, qui devait par contrat obligatoirement passer par Yverdon. En 1634, la régle des sels devient un secteur de l'administration bernoise.

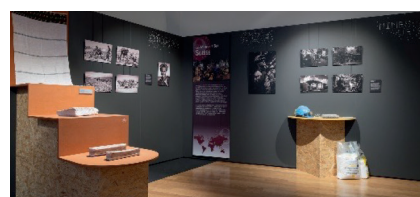
Une denrée indispensable pour l'affinage des fromages

Le prix du sel est souvent remis en question dans les documents d'archives. Il est augmenté par les coûts du transport et les droits de péages. En Suisse, la gabelle (impôt sur le sel), perçue par le gabelou remonte au 15^e siècle. Il est notamment à l'origine de la Guerre des paysans de 1653. En effet, cette denrée, vitale pour l'économie paysanne, était indispensable pour l'affinage des fromages, mais également pour la conservation des viandes, comme le cochon tué à la Saint-Martin.



Conduite d'eau de saumure en mélèze et sacs de sel des salines du Rhin et de Mines de Sel de Bex, Mines de Sel de Bex, 19^e – 20^e siècle. © MY Jusqu'en 2014, le sel issu des mines de sel de Bex était exclusivement distribué dans le canton de Vaud. Le reste du territoire suisse était alimenté par les salines du Rhin, en fonction depuis 1837 avec la saline de Schweizerhalle. Aujourd'hui la fusion des salines forme la Société Salines Suisses SA. Un monopole du sel existe toujours en Suisse. Certaines catégories, comme le sel de déneigement, ne peuvent pas être achetés en dehors du territoire helvétique.

Indispensable pour l'acheminement des eaux de saumure (chargées en sel) de la mine aux bassins de cuite de la saline (où le sel était extrait par évaporation de l'eau), les conduites en bois, qui formaient les saumoducs (aqueducs d'eau de saumure) ont été utilisés jusqu'au début du 20^e siècle. Ils formaient un réseau de 50 km dans le Chablais vaudois et relaient sur 21 km les sources de Salins au Salines royales d'Arc-et-Senans.



© Musée d'Yverdon et région, Juliette Roduit, photo : Julien Gremaud

Les travailleurs du sel aujourd'hui

L'industrialisation avec les nouvelles méthodes d'extraction permettent d'augmenter considérablement la production des mines de sel et facilitent l'approvisionnement de la plupart des régions. C'est le cas des Mines de Sel de Bex, où les trois derniers mineurs de Suisse continuent à œuvrer tous les jours dans le cœur de la montagne. Ailleurs dans le monde, des pratiques ancestrales se couplent parfois à des moyens modernes pour fournir un produit semblable dans sa structure de base (NaCl), mais diversifié par la nature du terrain d'où il est extrait. En effet, les multiples formes que le sel revêt sur la terre et les différentes méthodes d'extraction sont directement liées à l'environnement dans lequel il se trouve. Sa couleur et son aspect varient en fonction des minéraux présents dans les formations géologiques d'où il a été dégagé. Toute la complexité de la nature arrive ainsi sur notre table.

Une expo en réseau

L'exposition Sel, disponible en français et en allemand, met en avant le projet franco-suisse Terra Salina. Elle est partenaire de la Saline Royale d'Arc-et-Senans et des Mines de Sel de Bex. Elle a pu être réalisée grâce au soutien du Service de la Culture d'Yverdon-les-Bains, Sandoz – Fondation de Famille, Migros pour Cent Culturel et de l'ADNV Développement du Nord Vaudois. Des visites guidées à la découverte du patrimoine salin d'Yverdon-les-Bains, une offre combinée avec les Mines de Sel de Bex et la Saline Royale d'Arc-et-Senans, ainsi que des itinéraires pédestres sont proposés dans l'arc jurassien le long de la via Salina. Ils sont complétés par une nouvelle offre de balade accompagnée par un âne à la découverte des voies à ornières sur le versant est du Jura.

Corinne Sandoz
Conservatrice et commissaire de l'expo

Napoleone e il mito di Roma

Une statue du MY aux Mercati di Traiano – Museo dei Fori Imperiali, Rome



Du 4 février au 9 novembre s'est tenue aux *Mercati di Traiano – Museo dei Fori Imperiali*, au cœur de la ville de Rome, l'exposition temporaire «Napoléon et le mythe de Rome» de la *Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali*, conçue par les commissaires Claudio Parisi Presicce, Nicoletta Bernacchio, Massimiliano Munzi et Simone Pastor.

Pourquoi une exposition sur Napoléon aux Fori Imperiali ?

1. Le bicentenaire de la mort de Napoléon touche la ville de Rome, annexée à l'Empire napoléonien entre 1809 et 1814, deuxième ville de l'Empire, après Paris, par volonté de l'Empereur.
2. Les travaux de restructuration urbanistique de l'administration napoléonienne pour dégager les alentours de la colonne Trajane représentent le point de départ de la zone archéologique des *Fori Imperiali* et le noyau de la collection de son musée.
3. L'histoire antique, grecque et romaine, a eu une grande influence dans la formation et la construction de l'image de Napoléon.

Napoléon et le monde classique

Les deux Brutus, le fondateur de la République romaine et le césaricide, vénérés comme des héros de la Révolution française, introduisent le propos. Le rapport entre Napoléon et l'Antique est le *leitmotiv* de cette section, qui part de l'œuvre de Louis Rochet du Musée d'Yverdon et régit : Napoléon jeune élève

à l'Ecole militaire de Brienne, tenant le livre de Plutarque. L'assimilation de Napoléon avec les figures d'Hannibal, d'Alexandre le Grand et de Jules César, diffusés au temps des triomphes des Campagnes d'Italie et d'Egypte, est ensuite traitée.

Avec le Consulat, puis l'Empire, d'autres modèles sont mis en avant, comme ceux des grands empereurs romains : Auguste, pacificateur et constructeur de l'Empire ; Trajan, le prince idéal, grand général mais aussi modèle de vertu et de justice ; Dioclétien, réorganisateur des machines militaires et administratives ; et enfin Constantin, pacificateur de l'Empire avec le Christianisme et modèle pour la politique concordataire de Napoléon avec l'Eglise. Ces figures sont évoquées à travers des œuvres de premier plan, comme l'exceptionnelle statuette équestre en bronze d'Alexandre le Grand du Musée National de Naples, en parallèle d'effigies napoléoniennes à l'antique, parmi lesquels se démarque le colossal buste en bronze de Lorenzo Bartolini (Musée du Louvre).

La section se termine avec les références à la sorte de divinisation dont Napoléon fut l'objet, en particulier après sa mort, efficacement illustrée par Horace Vernet et son *Napoléon sort de sa tombe*.

Napoléon, l'Italie et Rome

La deuxième section traite du rapport que Napoléon a entretenu avec l'Italie, la Papauté et Rome.

Trois œuvres représentent Bonaparte comme le roi d'Italie : deux bustes du Museo

del *Risorgimento* de Milan et le groupe statuaire de Camillo Pacetti *Napoléon inspirant l'Italie et la faisant renaître à de plus grandes destinées* (Château de Fontainebleau).

Le rapport tourmenté avec les Papes Pie VI et Pie VII, ce dernier représenté par le portrait d'Antonio Canova (*Musei Capitolini*), est ensuite évoqué.

Dans l'importante sous-section dédiée à Rome sont présentés les travaux entrepris par le Gouvernement napoléonien dans l'aire de la Colonne Trajane. Le projet des architectes romains Giuseppe Valadier et Giuseppe Camporese prévoyait une ample place elliptique qui aurait dû mettre en valeur la Colonne. La découverte, durant les travaux, des restes architectoniques et sculpturaux (dont quelques statues de Daces aujourd'hui dans l'exposition permanente du Musée) de l'antique basilique Ulpia demandèrent une modification en cours de projet, qui fut confiée au tessonnois Pietro Bianchi. Les travaux, menés à bien après le retour du Pape, portèrent à la création de l'Enceinte de Pie VII (*Recinto di Pio VII*), premier noyau de la future aire archéologique des *Fori Imperiali*.

Modèles antiques à l'époque napoléonienne

Cette dernière section approfondit certains aspects liés à la récupération, politique et culturelle, des thèmes tirés de l'Antique. C'est le cas des aigles légionnaires romains, repris dans les étendards des régiments de l'armée napoléonienne. La campagne d'Egypte, prépondérante pour la naissance de l'égyptologie et de l'égyptomanie, est ensuite évoquée. Revient dans ce contexte le parallèle entre Napoléon et Alexandre le Grand, dont fait allusion le bas-relief de l'*Entrée d'Alexandre Le Grand à Babylone*, réalisé par Thorvaldsen en 1812 pour l'appartement destiné à Napoléon dans le Palais du Quirinal. Ne pouvait manquer, la Colonne Trajane, monument impérial honorifique par excellence réactualisée à Paris dans la Colonne Vendôme, et qui propose alors Napoléon comme le nouveau Trajan.

Le magistral tableau de Gérard Napoléon en costume du sacre (Ajaccio, Palais Fesch), par la multiplicité des symboles tirés de l'iconographie antique et médiévale dont il est chargé, résume en soit de nombreux aspects traités dans l'exposition et conclut à merveille le parcours.

Massimiliano Munzi, responsable
Mercati di Traiano-Museo Fori Imperiali

Le Napoléon de Louis Rochet

Le Musée d'Yverdon et région a prêté à l'occasion de cette exposition la statue en plâtre de Napoléon Bonaparte élève à l'école militaire de Brienne, œuvre du sculpteur Louis Rochet, conservé au MY depuis 1874. Ce prêt et la notice prévue pour le catalogue ont donné lieu à une recherche plus approfondie sur cette œuvre datant de 1853, commanditée par la ville de Brienne pour un bronze (1855) destiné à prendre place devant l'hôtel de Ville suite à l'exécution du testament de Napoléon Ier par Napoléon III. L'exposition à Rome a également donné lieu à un événement le 21 septembre, organisé en partenariat avec l'Institut Suisse de Rome et les collègues italiens, commissaires de l'exposition. Une belle vitrine, qui a contribué au rayonnement du MY et de ses collections au-delà des frontières.

La statue de Brienne représente Napoléon à l'âge de 15 ans, juste avant son départ de l'école militaire (1784) pour rejoindre celle de Paris. Vêtu de l'uniforme d'élève, la main droite glissée dans le gilet qui préfigure un geste récurant de l'Empereur, un globe terrestre se trouve derrière sa jambe droite, tandis qu'il tient dans la gauche le livre de Plutarque, *Vies parallèles* (ou *Vie des hommes illustres*), qui met en regard le parcours d'une série de personnalités grecques et romaines. L'histoire étant l'une de ses matières de prédilection, il n'est pas étonnant que ce texte soit devenu, dès les débuts de sa formation, le livre de chevet du futur empereur. Il s'en inspira pour agrémenter ses discours dans un rapport passé-présent.

Plusieurs portraits officiels du vivant de l'Empereur le représentent avec le livre de Plutarque marquant ainsi sa politique, comme les tableaux de Lefèvre (1806) et David (1812) conservés respectivement au Château de Versailles et à la *National Gallery of Art*, Washington. Dans le cas de la statue de Brienne, le portrait n'est pas une com-



A droite, le Brutus Capitolin (copie du Museo della Civiltà Romana) et à gauche le Césaricide avec le buste attribué aujourd'hui à Marcello, neveu d'Auguste (Musei Capitolini) © Musei dei Fori Imperiali



Bas-relief de Thorvaldsen (copie des Musei Civici di Pavia) encadré par les bustes de l'architecte Stern (Musei Capitolini) et de Thorvaldsen (Museo di Roma) © Musei dei Fori Imperiali



Louis Rochet, H. : 72m © Musée d'Yverdon et région, Juliette Roduit, photo: Sarah Carp

mande de Napoléon, mais bien l'évocation par la ville de Brienne de l'un de ces élèves les plus illustres.

Original ou copie ?

Louis Rochet a présenté un prototype en plâtre de cette statue au Salon de Paris de 1853 (une statuette selon le catalogue). Il aurait ensuite façonné plusieurs tirages en plâtre, dont celui d'Yverdon, qui ont donné lieu au bronze de 1855. Outre celle d'Yverdon, deux autres œuvres datent de 1853 : l'une conservée au Musée Napoléon de Brienne et l'autre au Musée Napoléonien de l'île d'Aix. Un troisième exemplaire, de même taille, mais qui porte l'inscription *Louis Rochet F.*, est conservé à Versailles. Par la suite, le sculpteur produira d'autres statues en plâtre, marbre et en métal du même type, parfois à échelle réduite.

L'exemplaire d'Yverdon, probablement l'un des modèles d'origine, aurait été remis en 1874 par Louis Rochet au comité yverdonnois de la section vaudoise de la Société suisse des beaux-arts à l'occasion d'une exposition organisée dans le cadre de l'Assemblée Générale du 27 septembre 1874. Elle a ensuite été déposée au Musée.

Corinne Sandoz, conservatrice du MY

La Salle bleue

Nouveau lieu de médiation du Musée



Le 10 juin, le Musée a inauguré en petit comité – restrictions sanitaires obligent – son nouvel espace de médiation baptisé *Salle bleue*. Moment festif et convivial, l'inauguration a réuni la direction du Musée, des représentants du Conseil de fondation, une journaliste de *La Région* ainsi le comité de l'AMY, dont le soutien a été déterminant pour la réalisation du projet. L'AMY a en effet généreusement financé l'essentiel de la conception et de la réalisation scénographique.

Le Musée dispose depuis lors d'un espace polyvalent pour l'accueil des publics au sein du parcours permanent, au 2^e étage du château, à la jonction entre l'aile sud du bâtiment et l'escalier de la Grande tour. Cette pièce lumineuse de près de 50 m², ornée d'un exceptionnel poêle en faïence du 16^e siècle, est vouée à devenir à la fois un havre de lecture, un lieu central pour les activités de médiation ainsi qu'un espace dédié à des événements privés.



La Salle bleue a été réalisée en 2021 avec le généreux soutien des Amis du Musée d'Yverdon et région (AMY)

Scénographie Juliette Roudit et Matthieu Thuillier

Plaque de l'AMY
accrochée dans la salle

L'aménagement de la Salle bleue vise à doter l'institution d'un espace dédié à la médiation scientifique et culturelle au cœur de l'exposition permanente afin d'étoffer l'offre du Musée. Depuis son inauguration, elle a déjà été intensément exploitée par le public, tant les visiteurs individuels que les groupes scolaires, qui apprécient particulièrement les catalogues, bandes dessinées ou jeux de construction mis à disposition. En témoignent les audacieuses constructions en plots de bois découvertes les lundis matin par l'équipe de maintenance du Musée! La salle a également accueilli depuis son inauguration un concert solo de violoncelle classique, organisé en partenariat avec l'école de musique yverdonnoise Atempy.



L'agencement est une création originale des scénographes Juliette Roduit et Matthieu Thuillier, auteurs notamment de la scénographie de l'exposition temporaire *SEL*. D'entente avec toute l'équipe du Musée qui a participé à la conception du projet, ils ont élaboré un environnement à la fois moderne, ludique et élégant qui dynamise l'expérience de visite. La scénographie répond par ailleurs à un cahier des charges techniques complexe, conciliant des impératifs d'accès, une forte diversité des usages et une intense sollicitation du mobilier.

La couleur bleue retenue pour le mobilier, qui donne son nom à l'espace, rappelle à la fois le ciel visible à travers les grandes baies vitrées et la nouvelle signalétique du Musée. Le revêtement au sol crée des îlots chaleureux sans entraver l'accès la Grande tour.

L'assise centrale de forme presque animale et déconcertante, qui accueille jusqu'à quatre visiteurs, est une pièce unique de Juliette Roduit, initialement présentée au Centre d'art contemporain

de Genève (CAC). Fabriqués au Danemark dans le respect de normes de développement durable, les poufs de couleurs conçus par le célèbre bureau de designers Busk + Herzog sont à la fois confortables et résistants à tous les types d'utilisations. Les scénographes ont enfin habillé l'espace d'un immense tirage sur toile d'un cliché du photographe yverdonnois Jean Perusset, représentant les ouvriers de l'usine Hermès Paillard lors du 125^e anniversaire de l'entreprise en juin 1939.

Dès 2022, le Musée proposera dans la *Salle bleue* une **nouvelle offre commerciale** dédiée aux anniversaires et destinée au jeune public. Sur le modèle d'autres musées suisses romands, il accueillera des groupes d'une dizaine d'enfants pour un moment de fête aussi ludique que pédagogique, comprenant une visite thématique flash, un atelier créatif et un goûter d'anniversaire. À découvrir prochainement sur le site internet du Musée d'Yverdon et région!

Vincent Fontana



Une bibliothèque des Lumières : cycle de conférences autour du XVIII^e siècle

Héritier de l'esprit qui anime l'Encyclopédie d'Yverdon (1770-1780) et son promoteur Bartolomeo De Félice, le Musée a proposé durant l'automne un cycle de conférences-discussions consacrées à l'**actualité éditoriale et muséographique autour de la Suisse des Lumières**. Intitulé *Une bibliothèque des Lumières*, ce projet a mis en avant quatre expositions ou ouvrages présentés avec beaucoup de convivialité par des universitaires comme Noémie Etienne (UNIBE), Patricia Brand (Archives Y-I-B) Michel Porret (UNIGE) ou Vincent Denis (Paris I Panthéon-Sorbonne).

La provenance des collections «**exotiques**», l'introduction du **hasard** en politique ou les pratiques de la **police** au siècle de Lumières ont ainsi animé des discussions passionnées entre les auteurs et les membres du comité scientifique, composé notamment du doyen de la Faculté de Lettres de l'Université de Lausanne, de chercheurs du groupe Damoclès-UNIGE ou de la vice-directrice de la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains.

Une grande soirée consacrée au **mythe de Frankenstein** a fait l'objet d'une collaboration inédite avec la Maison d'Ailleurs, avec une visite guidée de l'exposition *Je est un monstre* par Marc Atallah et la projection du film *The Curse of Frankenstein* (1954).



Michel Porret (UniGE) «Frankenstein, le démiurge des Lumières» 2020



Une bibliothèque des Lumières *Livres & expositions*

Programme
des conférences
Automne 2021

MUSEE
D'YVERDON
ET REGION

Le projet a bénéficié de nombreux partenariats, notamment avec l'Université de Lausanne, le Centre Pestalozzi ou le site d'information scientifique Infoclio.ch. Il a en outre été financé par le Canton de Vaud et la Confédération suisse pour assurer une retransmission numérique simultanée sur internet.

Les **enregistrements des conférences** sont disponibles sur la chaîne YouTube du Musée (lien sur le site www-musee-yverdon-region.ch).

Ce projet sera reconduit jusqu'en 2023, année commémorative du bicentenaire de la naissance de Bartolomeo de Félice : ne manquez pas le cycle du **printemps prochain** !



Eclairer le crime. Une histoire de l'enquête pénale sous la Révolution et l'Empire (Genève 1790-1814)

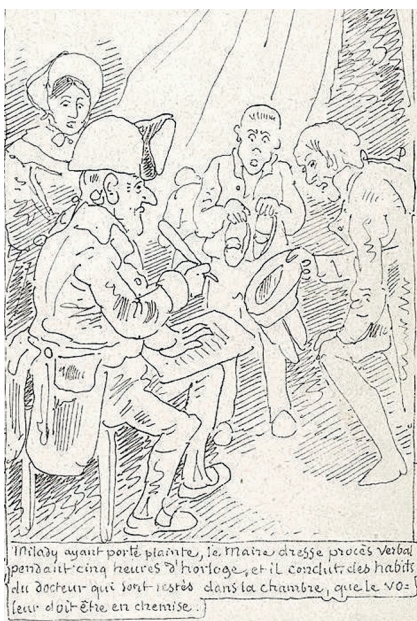
Description de l'éditeur :

«Comment mener une enquête criminelle en pleine révolution? Ce livre tente de répondre à cette question à partir de l'exemple de la République de Genève, qui illustre bien la modernisation de l'État à l'œuvre en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Alors que la Révolution genevoise de 1792 amorce un processus de codification inspiré des Lumières européennes, l'occupation militaire de 1798 impose brutalement le droit français: avec l'annexion, c'est tout le système de police judiciaire français qui est importé à Genève.

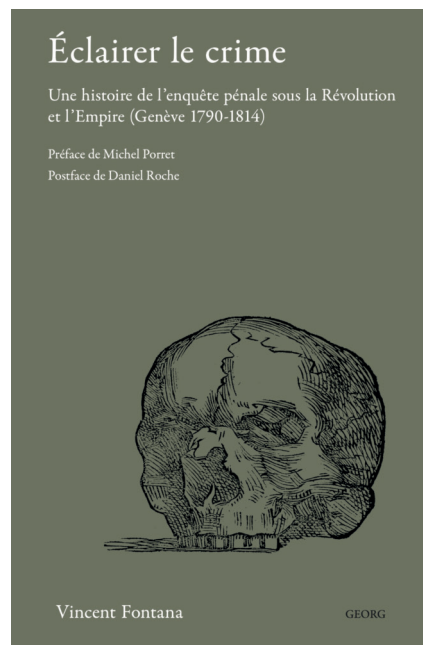
Si le caractère novateur des codes révolutionnaires et impériaux est avéré, la portée de ces évolutions juridiques sur les pratiques de terrain est encore méconnue. Le nouveau système juridique modifie-t-il, en profondeur, les gestes des enquêteurs? En quoi le concept de police judiciaire, qui octroie la majorité des prérogatives d'investigation aux institutions policières, reconfigure-t-il la dynamique de l'enquête pénale? En écho aux méthodes obscures de Vidocq (1775-1857) et des agents secrets de l'Empire, ce livre examine les innovations introduites par la police napoléonienne dans la répression de la criminalité. »

Mot de l'auteur :

Ce livre aborde une question finalement atemporelle et universelle: celle de l'influence des ruptures politiques radicales sur les routines professionnelles, attendu que l'enquête criminelle constitue un métier comme un autre. Comment une génération d'hommes portée à la magistrature par l'élan révolutionnaire parvient-elle à acquérir les rudiments d'une pratique parmi les plus complexes, techniques et exigeantes du champ judiciaire ?



« Un maire genevois dressant un procès-verbal suite à un vol », Rodolphe Töpffer, *Dr festus*, 1840

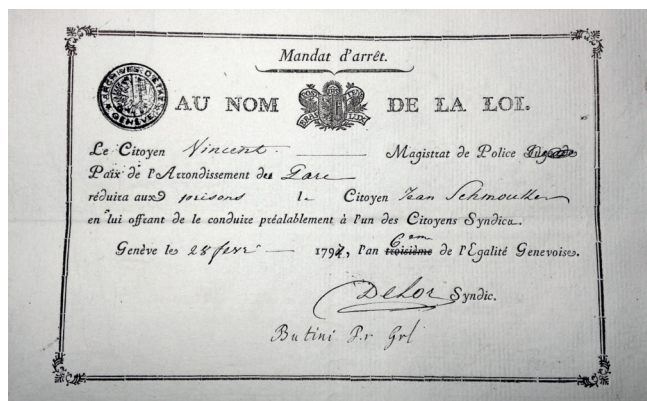


Georg Éditeur, 2021, Préface de Michel Porret, Postface de Daniel Roche, CHF 25.-

**En vente
à la boutique
du musée !**



Jean Pierre Saint-Ours «Projet pour les costumes des magistrats révolutionnaires genevois» aquarelle, 1793 (Bibliothèque de Genève)



Mandat d'arrêt délivré par le magistrat de police Vincent, 1797 (Archives d'Etat de Genève)



Journée des châteaux suisses 2021



Dimanche 3 octobre, comme chaque premier dimanche du mois d'octobre, s'est tenue «La journée des châteaux suisses». Autour du thème des femmes dans les châteaux. Les 26 châteaux membres de l'association ont proposé animations et visites tout au long de la journée.

Le Musée d'Yverdon et région a pu offrir un riche programme au public venu en nombre pour cette journée, grâce au soutien du Service de la Culture de la ville d'Yverdon-les-Bains, de l'ADNV, de la banque Raiffeisen, de la Vaudoise assurance, de Valsider, de Romande Energie et de l'AMY, que nous remercions chaleureusement.



© F. Huggler / © Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région

En partenariat avec le MuMode, l'Association Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région, la Compagnie F. Huggler ainsi que l'école de musique atempy, les femmes du 18^e siècle ont été mises à l'honneur au château d'Yverdon. Animations, ateliers pour enfants et adolescents, sérénades napolitaines de David Grasselli du Cuore Napoletano et repas aux mets du 18^e siècles ont régalé petits et grands.

Toute la complexité des vêtements féminins, mais aussi de l'habillement et du porté a été présentée sous toutes ses coutures. Notamment par la performance contemporaine de la compagnie F. Huggler Madame De, dont une version inédite a été interprétée à cette occasion, directement lié au magnifique travail de reconstitution de la robe de M^{me} d'Epina (vers 1759) par Valentine Savary. L'Association Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région ont présenté le résultat de leur travail d'aiguille grâce à un défilé précédé d'une démonstration de couture, qui ont permis d'offrir un éventail des tenues féminines du 18^e siècle, en regard d'originaux. Enfin, différents personnages féminins allant de la sorcière à la compositrice ont été dévoilés à travers des visites guidées exclusives de la salle de la question par Vincent Fontana, directeur du MY, et un concert de musique baroque par atempy.

Corinne Sandoz
Conservatrice du MY

10 ans au patrimoine mondial de l'UNESCO



2021 marque les 10 ans de l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO de 111 sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes.

Répartis dans les régions alpines et subalpines de six pays, ces sites témoignent des premières sociétés agraires d'Europe entre 5'000 et 500 av. J.-C. Ils ont livré un riche matériel archéologique, dont de nombreux restes organiques (cordages, tissus, peaux, bois) à la conservation exceptionnelle grâce à leur milieu humide.

Le site lacustre de la baie de Clendy à Yverdon-les-Bains compte parmi les 56 sites classés sur le territoire suisse.

Il s'agit de l'un des plus importants complexes palafittiques de Suisse occidentale. L'ensemble des 45 menhirs de Clendy, le plus important de Suisse, est à mettre en relation avec ce site. Dans le nord vaudois, les stations de Concise, de Grandson-Corcelettes et d'Yvonand sont au nombre des sites classés Unesco. Le Musée d'Yverdon et région se place ainsi comme un centre d'information et de recherche de premier plan sur les sociétés palafittiques préhistoriques.

Corinne Sandoz

La Fête Eau-Lac, une question de vie et de mort



Comme ils étaient heureux les enfants de retrouver leurs stabilos fluos au bord d'un lac calme et ensoleillé! Et de pagayer en famille, sur la pirogue, au rythme des rires et du frottement d'huile de leurs petits coudes.

Cette année, l'AMY proposait un nouveau jeu. Colorier, d'une part, des bêtes préhistoriques gravées sur les parois des célèbres sites européens ou conservées dans les grands musées. Mammouths, bigorneaux et lions des cavernes reprenaient ainsi vie grâce à l'imaginaire enfantin.

D'autre part, des hameçons et une flèche en silex retrouvée à Onnens provenaient des collections du Musée d'Yverdon. Beaux, impressionnants mais aussi symboles de mort. Pour rappeler aux enfants que si l'Homme a inventé l'Art pour conférer à l'animal la vie éternelle grâce au pouvoir de la représentation, il a en même temps créé l'Artisanat, façonnant les outils destinés à faire mourir ces bêtes, hélas, prématurément. C'est une leçon de choses...

Elisabetta Gabella



Musée d'Yverdon et région – printemps et automne 2022

DU 26 JUIN 2021 AU 1^{er} MAI 2022

Sel

Exposition temporaire

D'AVRIL À JUIN ET DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

Une bibliothèque des Lumières

Cycle de 6 conférences publiques présentant des ouvrages et des expositions actuelles en lien avec le siècle des Lumières

D'AVRIL À JUIN ET DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

Le P'tit Ciné du MY

6 séances destinées aux enfants pour découvrir l'histoire et les collections du MY

SAMEDI-DIMANCHE 21-22 MAI

Festival du livre jeunesse

Animation avec Olivier May le 21 mai, 14h-15h

SAMEDI-DIMANCHE 21-22 MAI

Journées vaudoises d'archéologie à Avenches

SAMEDI 28 MAI

Nuit des musées

SAMEDI ET DIMANCHE 10-11 SEPTEMBRE

Journées du patrimoine

DIMANCHE 2 OCTOBRE

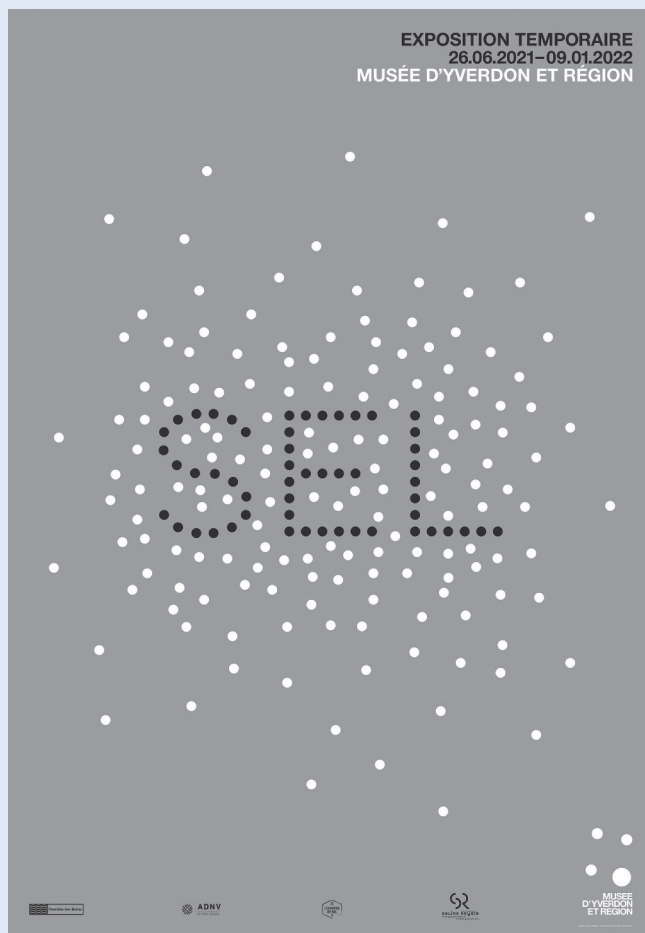
Journée des châteaux suisses

Thème général de la journée : MANGER

DU 4 SEPTEMBRE AU 6 NOVEMBRE

Melting Pot

Exposition temporaire en partenariat avec le CACY et l'Académie Internationale de Céramique (AIC)



CENTRE DE DOCUMENTATION
PESTALOZZI
YVERDON-LES-BAINS



T'AS DE BEAUX RESTES ! LA QUESTION DES RESTES HUMAINS AU MUSEE

Vous êtes cordialement invités à la commémoration du 276^e anniversaire de Pestalozzi avec un exposé de M^{me} Corinne Sandoz et de M. Vincent Fontana, respectivement conservatrice et directeur du Musée d'Yverdon et région. Intermèdes musicaux par les élèves du Conservatoire du Nord vaudois sous la direction de M. Jacques Hurni. Echanges et discussions autour d'une tasse de vin chaud et de friandises.

Centre de documentation et de recherche Pestalozzi - www.centrepestalozzi.ch

Mercredi 12 janvier 2022 à 20h à l'Aula Magna du Château d'Yverdon-les-Bains

Les XVIII^{èmes}
Association Les 18^{èmes} d'Yverdon et Région

ATELIERS DE RECONSTITUTION HISTORIQUE DE VÊTEMENTS

L'Association Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région propose des cours de couture donnés par le costumier-couturier Léonard Berner. La richesse de la mode du siècle des Lumières permettra de façonner un vêtement inspiré, par exemple, d'un tableau ou d'un personnage historique.

Pour les dates, contacter la présidente, M^{me} Catherine Guanzini info@les18emes.ch

Les XVIII^{èmes} d'Yverdon et Région - www.les18emesyverdon.com

Musée suisse de la Mode
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
YVERDON-LES-BAINS



COLLECTION HAUTE COUTURE

Le MuMode, en collaboration avec le CACY, expose des vêtements haute couture griffés entre autres Balenciaga, Courrèges, Molyneux, ayant appartenus à une fidèle mécène du Musée. Ces pièces, symbole de l'élégance à la française, datent des années 1950 à 1990. Présentées pour la première fois dans un espace dédié à l'art contemporain, elles deviennent des objets d'art à part entière, véritables sculptures en textile.

Musée suisse de la Mode - www.museemode.ch

6 février au 17 avril 2022 au Centre d'Art contemporain (CACY) www.centre-art-yverdon.ch